

Nos missions

L'action des CEAS s'articule sur trois axes :

- › La notion de territoire, entendue dans un sens dynamique à la fois comme un espace géographique à gérer et une communauté humaine en devenir.
- › Le champ de l'économie sociale et solidaire.
- › La promotion d'une citoyenneté active.

Ils remplissent des fonctions de : VEILLE
INTERPELLATION
INNOVATION



Pour plus d'informations, contactez-nous !

Union Régionale des Centres d'Étude et d'Action Sociales
Nord-Pas de Calais
70 boulevard Vauban
59000 Lille

Contacts:
03.20.54.47.59
www.urceas.org
contact@urceas.org



Charte des Centres d'Etude et d'Action Sociales

Origines

Les CEAS trouvent leurs origines dans les Secrétariats Sociaux, mouvements de l'Eglise Catholique nés à la fin du XIXème siècle. Animés par des membres du clergé, ces groupes de fidèles issus d'un éventail social le plus large possible (ouvriers, patrons, professions, libérales, élus politiques locaux...), avaient vocation à diffuser et mettre en œuvre la Doctrine Sociale de l'Eglise. Quelques principes fondent alors l'action des chrétiens au cœur des réalités sociales et des problèmes sociaux et économiques de leur époque ; des principes qui à la fois interpellent et transcendent les situations et constructions humaines:

- › Primauté absolue de la personne, infiniment respectable. C'est la relation qui la constitue.
- › La notion de Bien Commun : désigne l'ensemble des conditions nécessaires à l'épanouissement de chaque personne, ce qui dépasse de loin la gestion des conflits entre les intérêts particuliers.
- › Le principe de subsidiarité : toute décision doit être prise au plus près possible de son lieu d'exécution, reconnaissant le rôle essentiel joué par les organisations humaines locales (promotion des corps intermédiaires).

Ces groupes constituent des espaces de veille sociale, d'étude et de formation mais sont aussi fortement impliqués dans l'action : émergence de nouvelles structures, interventions sur/dans les institutions, mise en œuvre d'initiatives concrètes.

Au milieu des années 1960, le mouvement de déconfessionnalisation fait passer l'appellation Secrétariats Sociaux à celle de Centres d'Etude et d'Action Sociales, accueillant toutes les personnes de bonne volonté au-delà des croyants explicites.

Les fondements de notre action

L'action des CEAS est fondée sur les valeurs humaines promues par l'Évangile, qui s'expriment par un sens et des signes. Le sens est celui de l'Amour et de la communion des personnes, qui rend chacun soucieux de l'autre dans ses droits mais aussi dans son altérité et des relations. Les signes sont dans la reconnaissance de la dignité de chacun, dans le service des autres, la recherche de la fraternité et de la justice.

La démarche des CEAS repose sur la gratuité et le respect d'une laïcité ouverte.

Notre vision de l'homme

- › Égalité dignité de toutes les personnes:
 - L'être humain ne peut se définir que par sa liberté. Il est inclassable.
 - Chacun a la capacité à donner un sens à sa vie et à l'orienter, avec les autres et par les autres.
 - La justice, outil d'égalité, précède le caritatif (dépassement du paternalisme, du clientélisme et de l'assistanat).
- › La relation à autrui construit l'homme. L'homme n'existe que socialement:
 - Importance d'un tissu social vivant, fait d'échanges et de communication.
 - La communication avec autrui accueille et s'enrichit de la différence.
 - Au près de toute personne en difficulté, notre attitude d'accompagnement doit être nécessairement relationnelle et s'inscrire dans la réciprocité.
- › L'être humain est une histoire en devenir:
 - La liberté humaine n'existe que traduite concrètement dans un mouvement de libération de l'homme, qui se fraye un chemin au milieu de ses limites, ses contraintes et ses dépendances. Ce mouvement s'appuie sur une dimension collective.
 - L'accompagnement (« aller de compagnie avec ») de l'être en devenir doit être l'attitude fondamentale de toute action sociale ou éducative, dans le but de rendre l'autre acteur de son histoire. Un acte qui rejoint la personne dans ses potentialités et dans son projet personnel.

Cette vision de l'homme inspire la finalité ultime de l'éthique: être moral, c'est exceller en humanité (« faire bien l'Homme » dit Montaigne).



Nos méthodes

› Partir du réel, du vécu des personnes

Les CEAS sont à l'écoute de leur territoire de ceux qui y vivent. Ils cherchent à rencontrer, à donner la parole.

Ils pointent, révèlent, font connaître : des difficultés, des fractures, des besoins...mais aussi les capacités des hommes à les dépasser.

N'étant pas des bureaux d'étude, leur travail d'analyse, conduit avec d'autres acteurs de terrain, mobilise vers les objectifs de l'action, rendant chacun participant.

Le travail de recherche peut être l'occasion d'impliquer les jeunes générations, dans une volonté de transmettre nos raisons et notre façon d'agir.

› Porter le souci du vivre ensemble

Mettre les plus pauvres au centre, en partant de leurs compétences, et se soucier des territoires les plus fragiles, en s'appuyant sur leurs atouts, c'est inventer avec eux des façons de « faire société » qui bénéficient à tous.

Les CEAS interpellent et mobilisent la société, pour consolider avec tous les bases de communautés humaines propices à l'épanouissement de chacun.

Partir du réel pour faire société, c'est chercher ensemble à réduire les écarts de développement. Les CEAS ne s'inscrivent pas dans une logique systématique de rupture ou de contestation. Ils cherchent plutôt à identifier les marges de manœuvre, à provoquer des adaptations, en questionnant notamment les structures en place et parmi elles les institutions.

› Agir selon une logique de coopération

Les CEAS cherchent à faire se rencontrer et travailler ensemble des « mondes » et des acteurs différents: ils associent acteurs associatifs ou économiques, institutions, élus..

Ce rôle de « médiation » amène les CEAS à faire le choix d'explicitier ou non leurs origines selon les territoires.

Les CEAS ne se situent pas dans une logique de rapport de forces : ils parlent et agissent avec liberté, sans volonté de puissance ni recherche du pouvoir.

Le choix de la subsidiarité conduit les CEAS à déléguer les fruits de leurs travaux à ceux qui peuvent les mettre en œuvre avec efficacité.

